

# Dr. Tiberius Rata, Théologie de l'Ancien Testament, Session 4, Dieu comme Rédempteur

© 2024 Tiberius Rata et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Tiberius Rata et je vous parle de son enseignement sur la théologie de l'Ancien Testament. Il s'agit de la séance 4, Dieu en tant que Rédempteur.

Bonjour à tous. Aujourd'hui, nous allons parler de Dieu en tant que Rédempteur. Et, bien sûr, le plus grand acte de rédemption de l'Ancien Testament est l'événement de l'Exode. Nous allons donc examiner cela en détail.

Dans l'Ancien Testament, deux termes hébreux sont utilisés pour désigner la rédemption. L'un d'eux est *gaal*, qui signifie racheter ou agir en tant que parent. Il apparaît souvent dans le livre de Ruth, par exemple, avec le parent, le Rédempteur et le *goel*.

Et puis *pada*, acheter ou rançonner. Quand nous arrivons au Nouveau Testament, les deux termes grecs sont *lutromai* et *agorazo*. *Lutromai* signifie plutôt libérer ou racheter.

*Agorazo*, c'est choisir d'acheter sur le marché, dans l'agora. Nous verrons comment ces termes évoluent au fil du temps, car ils signifient quelque chose dans la loi, puis ils évoluent ou se transforment en quelque chose d'autre plus tard. Mais encore une fois, comme je l'ai dit, l'événement de l'Exode est l'événement dont parle tout l'Ancien Testament lorsqu'il s'interroge sur Dieu en tant que Rédempteur.

Qui est Dieu ? Dieu apparaît ici comme le Dieu guerrier. Parfois, lorsque nous étudions le livre de l'Exode, il est bon de le considérer en termes de conflit. Certains suggèrent qu'il existe trois conflits principaux.

Il y a Yahweh contre Pharaon, Yahweh contre les dieux d'Égypte, et parfois c'est Yahweh contre Israël. Donc, en examinant l'Exode, il est parfois bon de le considérer en termes de conflit. Mais les conflits majeurs apparaissent dans les chapitres sept et neuf, lorsque vous avez Yahweh contre les dieux d'Égypte.

Et encore, quand nous regardons Exode 12, il y a un verset clé qui explique le but des plaies. Je traverserai le pays d'Égypte cette nuit-là, et je frapperai tous les premiers-nés du pays, depuis les hommes jusqu'aux animaux. Et j'exercerai des jugements sur tous les dieux de l'Égypte.

Il s'agit donc de Yahweh contre les dieux d'Égypte. Et ce que Dieu veut montrer, c'est qu'il est effectivement le seul vrai Dieu. Les neuf premières plaies sont importantes, mais la dixième plaie est la plus importante car c'est là que se déroule l'instauration

de la Pâque, qui est évidemment un doigt pointé vers le Christ, qui est notre agneau pascal.

Je vais y revenir, mais avant de parler des plaies et de Yahweh face aux dieux d'Égypte, nous devons comprendre ce que signifiait la rédemption à l'époque de l'Ancien Testament, car elle est différente de ce qu'elle signifie dans le Nouveau Testament, où la rédemption est associée à l'œuvre du Christ. Dans l'Ancien Testament, lorsque les gens parlaient de la rédemption, la première chose dont on entendait parler était la rédemption de la terre ou de la propriété. Les Israélites étaient donc considérés comme des locataires de la terre de Dieu avec le droit de produire.

Ce n'était pas leur terre, c'était la terre de Dieu. Mais Dieu leur permet de travailler la terre.

Dieu avait aussi à l'esprit les pauvres et les nécessiteux. C'est ce que nous avons ici au chapitre 25 du Lévitique. Que se passe-t-il si l'un de vos frères devient pauvre et ne peut pas subvenir à ses besoins ? Si votre frère devient pauvre et vend une partie de ses biens, alors son plus proche acheteur, encore une fois l'idée de Goel ici, viendra et rachètera ce que son frère a vendu.

Si un homme n'a personne à racheter, il devient prospère et se trouve en mesure de le faire. Qu'il calcule les années pendant lesquelles il a vendu et rembourse le solde, et ainsi de suite. Ainsi, si je devenais trop pauvre pour subvenir à mes besoins, je pourrais aller voir mon frère et lui dire : je vais me vendre à toi, et tu vas me racheter, moi et mes biens.

Mais la Bible enseigne aussi que durant l'année du Jubilé, ma terre reviendra à son propriétaire originel. Si je ne suis plus en vie, elle reviendra à mon fils. L'année du Jubilé était donc très, très importante.

C'est important parce que beaucoup de gens utilisent la Bible pour dire que l'esclavage était autorisé dans la Bible. C'est une mauvaise compréhension du texte biblique. Beaucoup de gens lisent ce qui s'est passé dans l'histoire américaine et ils lisent le texte biblique.

Et ce n'est pas ce qui s'est passé. Dans le texte biblique, Dieu pensait aux pauvres et il voulait prendre soin d'eux. Cela n'avait rien à voir avec le système américain.

Une maison dans une ville fortifiée n'était pas considérée comme une terre, ce qui est très intéressant. En revanche, une maison à l'extérieur de la ville était considérée comme une terre. Encore une fois, nous parlons d'une société agraire.

Alors, quand nous parlons de la rédemption dans le livre de l'Exode, nous devons d'abord parler de ce que la rédemption signifiait pour eux. Et encore une fois, il s'agissait de terre, de propriété, et de prendre soin des pauvres et des nécessiteux. Donc, pour revenir à l'Exode, dans le livre de l'Exode, le thème est : Je suis Yahweh.

Dieu dit : Je suis Yahweh. Remarquez combien de fois cette expression apparaît. Je suis l'Éternel, je suis l'Éternel, je suis sur l'Éternel, et vous saurez, et vous saurez que je suis l'Éternel, et ils sauront que je suis sur l'Éternel.

Donc, tout ce qui se passe ici dans le livre de l'Exode, c'est Yahweh qui montre à son peuple qu'il est le vrai Dieu. Pensez-y. Le peuple d'Israël a vécu là-bas dans l'esclavage pendant des centaines d'années, et parfois ils sont tentés d'adopter le style de vie des Égyptiens, et Dieu dit : « Non, je suis Yahweh. »

Je suis le vrai Dieu. Je suis. C'est dans le livre de l'Exode que Dieu se présente, comme Je suis celui que je suis, au chapitre trois. Ces plaies sont donc une gifle directe aux dieux et déesses d'Égypte.

J'ai aussi fait une liste de la manière dont vous pouvez associer chaque dieu à Yahweh et de la manière dont Dieu vainc ces dieux. Souvenez-vous, les plaies sont une polémique contre tous les dieux d'Égypte. Les dieux d'Égypte sont faits de pierre, ils sont faits de bois, ils n'ont pas d'yeux pour voir, ils n'ont pas d'oreilles pour voir, et pourtant les gens les adorent.

Et la première plaie, qui transforma le Nil en sang, fut une gifle pour Amon. Voyez-vous, Amon était le dieu dont le travail était de protéger le Nil. Encore une fois, ce qui est intéressant, c'est que tous ces dieux et déesses ont un travail.

Ils sont très humains. Quelqu'un a dit que nous créions l'image de Dieu, et nous avons décidé de lui rendre la pareille. Eh bien, c'est exactement ce qui s'est passé ici.

Les humains créent ces dieux à leur image, et ils ont des tâches. Et encore une fois, la tâche d'Amon était de protéger le Nil. Sous sa protection, le débit du Nil est resté calme.

Le problème, dans ce cas, c'est de savoir où se trouvait Amon lorsque Yahweh a transformé le Nil en sang. La réponse est qu'il n'était nulle part parce qu'il n'existe pas. Yahweh dit que je suis le vrai Dieu. Or, les érudits libéraux qui rejettent l'historicité de l'événement de l'Exode disent qu'il n'y a pas de miracle ici, rien à voir.

Voici comment ils expliquent la transformation du Nil en sang. Les pluies inhabituellement abondantes dans le haut Nil ont provoqué des inondations, qui ont à leur tour entraîné la dissolution de la terre rouge. À cette terre rouge s'ajoute la

couleur rougeâtre de certains micro-organismes appelés flagellés, qui sont toujours présents dans le Nil.

Mais parce que le déluge et les nutriments qu'il apportait et se multipliaient en abondance, rendirent le Nil rouge, imbuvable, et empoisonnèrent les poissons. C'est donc une explication naturaliste intéressante d'un miracle. Maintenant, encore une fois, c'est Yahweh 1, les dieux d'Égypte 0. La deuxième plaie est une gifle à tous les dieux d'Égypte, en particulier à Heket .

Aaron chercha du sable sur les eaux d'Égypte, et les grenouilles recouvrirent le pays d'Égypte. Héket était donc la déesse de l'accouchement et de la fertilité, représentée ici avec le corps d'une femme et la tête d'une grenouille. Un érudit écrit que, puisque Héket était incarnée dans la grenouille, celle-ci était sacrée en Égypte.

Il était impossible de la tuer, et les Égyptiens ne pouvaient donc rien faire contre cette horrible et héroïque prolifération de la déesse. Ils étaient obligés de détester les symboles de leur culte dépravé, mais ils ne pouvaient pas les tuer. Et lorsque les grenouilles moururent, leurs corps en décomposition durent transformer les villes et les campagnes en une horreur puante.

Ce qui est intéressant, c'est que les magiciens d'Égypte étaient capables de faire la même chose. Or, selon les érudits libéraux, il n'y a pas de miracle ici ; cela pourrait s'expliquer de manière naturaliste. Voici ce qu'ils disent.

Encore une fois, il n'y a pas de miracle ici ; c'est une explication très intéressante. Mais c'est Yahweh 2, les dieux d'Égypte 0. La troisième plaie, les moustiques, disent certaines traductions. Encore une fois, c'est comme le dit Exode 12:12 ; c'est une gifle au visage des dieux d'Égypte, en particulier de Seb.

Seb était le dieu de la terre. L'endroit même d'où venaient les moucheron, il était le dieu de la surface de la terre. Le fléau des moucheron était donc une honte pour le dieu de la terre.

Le miracle, soit dit en passant, n'a pas été reproduit par les magiciens d'Égypte. Et j'aime ce que dit Philip Rykens à ce sujet. Il dit que puisque les magiciens de Pharaon étaient des serviteurs de Satan, les plaies des moustiques montrent clairement que le pouvoir de Satan a ses limites.

Certes, le diable a un certain pouvoir. La Bible dit que son œuvre se manifeste par toutes sortes de faux miracles, de signes de prodiges. Satan a également d'autres pouvoirs.

Il a le pouvoir de se rebeller, Ésaïe 14, de tenter ; Matthieu 4, de tromper ; Apocalypse 20, d'accuser ; Zacharie 3. Satan est très puissant, mais ses pouvoirs sont limités. Pensez à toutes les choses qu'il est incapable de faire. Il ne peut pas créer.

Il ne peut que détruire. Il ne peut pas racheter. Il ne peut qu'être damné.

Il ne peut pas aimer. Il ne peut que haïr. Il ne peut pas être humble.

Il ne peut qu'être fier. Le plus bouleversant de tout, c'est qu'il n'a pas pu garder le Fils de Dieu dans la tombe. Dieu a brisé le pouvoir du diable en ressuscitant Jésus d'entre les morts.

La Bible dit que le Fils de Dieu est apparu pour détruire l'œuvre du diable. Pensez-vous que les érudits libéraux accepteront cela comme un fait historique ? La réponse est non. Les érudits libéraux qui rejettent la nature miraculeuse des plaies suggèrent que des conditions de reproduction parfaites dans les flaques d'eau stagnante le long du Nil, lorsque l'eau s'est retirée, ont formé d'énormes essaims de moustiques qui ont piqué les humains et les animaux.

Et la plaie des mouches ? Si tu ne laisses pas partir mon peuple, j'enverrai des essaims de mouches sur toi, sur tes serviteurs et sur ton peuple dans tes maisons. Les maisons des Égyptiens seront remplies d'essaims de mouches, ainsi que le sol sur lequel ils se trouveront. Encore une fois, les Égyptiens n'ont pas fait de miracle.

Et il semble que pour la première fois, le cœur de Pharaon s'adoucit. Mais il se durcit encore au chapitre 8. C'était une gifle à Kephri, qui était censé être le dieu des mouches. Je ne sais pas si vous avez suivi, mais c'est Yahweh 4, les dieux d'Égypte 0. Que dire de la mort du bétail égyptien ? C'est Yahweh contre tous les dieux d'Égypte, mais surtout Neves.

Le lendemain, l'Éternel fit ceci : tout le bétail des Égyptiens mourut, mais aucun des troupeaux des Israélites ne mourut. C'était une gifle au visage de Névés, le dieu taureau. Vous le voyez ici avec le corps d'un homme et la tête d'un taureau.

Le taureau sacré était la représentation terrestre de Râ, le dieu solaire, dont nous parlerons plus tard. D'ailleurs, les Égyptiens avaient de nombreux dieux et déesses, comme des taureaux ou des vaches. Apis était l'un d'eux, et c'était un animal sacré du dieu Ptah.

Hathor était représentée sous la forme d'une vache. Imaginez la dévastation économique de l'Égypte si tout le bétail mourait. Comme l'a écrit mon prédécesseur à Grace, le Dr John Davis, les bœufs étaient indispensables pour les travaux agricoles pénibles.

Les chameaux, les ânes et les chevaux étaient largement utilisés pour le transport. Les bovins ne fournissaient pas seulement du lait, mais faisaient également partie intégrante du culte en Égypte. Les pertes économiques subies à cette occasion ont dû grandement affecter Pharaon, car il gardait un grand nombre de bovins sous son contrôle.

Alors, nous devons nous arrêter un instant et nous demander : qui a endurci le cœur de Pharaon ? Est-ce Pharaon qui a endurci son cœur, ou est-ce Dieu qui a endurci le cœur de Pharaon ? Car c'est un élément très important de la théologie de l'Ancien Testament. Eh bien, si nous lisons la Bible, elle dit en fait les deux. Pharaon a endurci son cœur, en remarquant tous ces chapitres, mais ensuite il est dit que c'est Dieu qui a endurci le cœur de Pharaon.

Mais encore une fois, si vous lisez depuis le début, ce n'est pas comme si Pharaon était un homme gentil, innocent et pieux, et que Dieu touchait son cœur et l'endurcissait. Non, c'est un homme mauvais qui est toujours contre Dieu et son plan, qui ne croit pas en Dieu. Il est en fait très ignorant et demande à Moïse, qui est ce Dieu ? Et il est très, pas seulement ignorant, mais il est arrogant.

Je ne connais pas ce Dieu, et je ne veux pas en savoir plus sur ce Dieu. Il faut donc comprendre que c'est d'abord Pharaon qui endurcit son cœur, et ensuite on nous dit que Yahweh endurcit le cœur de Pharaon. Mais la Bible parle des deux, et c'est très, très important.

Mais le principe intemporel est le suivant : Yahweh est le véritable Dieu souverain qui libérera son peuple de l'oppression afin qu'il puisse le servir et l'adorer. Et, bien sûr, nous pouvons passer en revue toutes les plaies, et nous avons Yahweh contre les dieux d'Égypte. Encore une fois, le résultat est 10 contre 0 parce que les dieux ne sont pas des dieux du tout.

C'est Yahweh qui est le seul vrai Dieu. Et le Nouveau Testament nous met en garde dans Hébreux 3:12, qui dit : « Prenez garde que quelqu'un parmi vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, qui l'entraîne à se détourner du Dieu vivant. » C'est ce qu'avait Pharaon.

Il avait un cœur mauvais et incrédule. Mais revenons à l'histoire, à ce que nous avons dans le Lévitique à propos de l'idée de rédemption. Encore une fois, nous avons eu la rédemption de la terre, mais il y a aussi la rédemption des gens.

Je vous ai déjà lu dans Lévitique 25, les serviteurs sous contrat : Si ton frère devient pauvre et ne peut subvenir à ses besoins chez toi, tu le soutiendras comme s'il était étranger et résident permanent, et il vivra chez toi. Ne reçois de lui ni intérêt ni profit, mais crains ton Dieu, afin que ton frère vive à tes côtés.

Là encore, Dieu n'avait pas prévu que certaines personnes s'enrichissent. Non, il s'agissait pour Dieu de prendre soin des pauvres en utilisant ses frères. Une autre idée de rédemption apparaît dans les premiers-nés.

Les premiers-nés étaient censés être consacrés au Seigneur. Et la Bible dit que c'est parce qu'il ouvre le ventre maternel. Donc, ce qui se passe, c'est que lorsque vous avez un fils, vous le consacrez au Seigneur.

Et il était censé servir au tabernacle ou au temple. Mais tu pouvais en fait le racheter pour cinq sicles. Tu le rachèterais, et alors il serait à toi.

Rappelez-vous maintenant l'histoire d'Anne. Anne prie pour Samuel et dit : « Seigneur, si tu me donnes un fils, il sera à toi. » Ainsi, lorsque le temps de la rédemption arrive, Anne ne rachète pas Samuel, mais le laisse dans l'œuvre de Yahweh.

Ensuite, on pouvait racheter la femme d'un parent trompé. C'est ce que nous avons dans l'histoire, et l'histoire de Ruth est celle où Ruth est veuve, et ce n'est pas seulement elle qui est veuve, mais ses fils meurent. Elle se retrouve donc avec ses deux belles-filles.

Et encore, dans le livre du Lévitique, c'est la même chose. Si le mari meurt, alors si le mari a un frère, c'est lui qui rachètera la femme. Et c'est exactement ce qui se passe dans le livre de Ruth.

Il semble qu'il y ait un Goel, un parent qui a le droit de racheter Ruth. Boaz s'approcha de lui et lui dit : Voici Ruth, et c'est toi qui veux la racheter. Le jour où tu achèteras le champ de la main de Naomi, tu demanderas aussi à Ruth la Moabite de racheter.

À ce stade, le parent rédempteur dit : « Oh, attendez une seconde. J'ai déjà une femme. » Et encore une fois, nous ne savons pas comment cette discussion a abouti au dîner.

Mais nous, le comédien, avons probablement raison quand il dit que la raison pour laquelle nous ne pouvons pas avoir deux femmes est que Jésus dit que personne ne doit servir deux maîtres. Mais de toute façon, ce n'est qu'une plaisanterie. Mais apparemment, ce parent rédempteur le savait parce qu'il a dit : « Non, je ne veux plus racheter ».

Je suis heureux de racheter la terre, mais si une femme est impliquée, je ne suis pas prêt à le faire. Alors, Boaz, c'est l'autre parent le plus proche qui a racheté Ruth, et nous savons que de ce fait, ils deviennent les ancêtres de David et donc évidemment de Jésus.

Et puis il y a un autre Goel qui apparaît, qui est un peu moins connu dans le livre des Nombres au chapitre 35. Et puis vous avez Deutéronome 19. Cela a à voir avec les villes de refuge.

Et si quelqu'un tue quelqu'un par inadvertance, alors vous avez ce parent rédempteur. Maintenant, veuillez remarquer comment le concept de rédemption est modifié plus loin dans les Écritures. Lorsque nous arrivons à la littérature de sagesse, à Job et aux Psaumes, par exemple, nous voyons la rédemption déplacée de la terre et des gens vers la rédemption réelle des ennemis.

C'est pour cela que Job, le psalmiste, prie. La rédemption des méchants. La rédemption de la mort.

La rédemption de la peine du péché. Il semble donc qu'il y ait une évolution dans le langage qui est très différente de celle de la loi. C'est pourquoi il faut être très prudent lorsque les gens disent : « Eh bien, ce mot apparaît comme ceci. »

Eh bien, cela ne veut pas dire que cela signifie la même chose. Encore une fois, nous avons parfois des centaines d'années qui s'écoulent. Nous avons des contextes différents.

Et le simple fait que ce mot soit utilisé d'une certaine manière dans le Lévitique ne signifie pas qu'il soit utilisé de la même manière dans le Psaume. Et je sais que nous connaissons tous très bien le Psaume 103. Donc, voyez-vous, la rédemption devient quelque chose d'autre.

La rédemption de la mort. Et bien sûr, dans le livre de l'Exode, revenant à l'idée de la rédemption de l'esclavage en Égypte, Dieu dit très clairement qu'avant d'infliger des châtiments aux dieux d'Égypte, il dit aux Israélites qu'il agira en leur faveur. Exode 6, 6 à 8, et il dit donc au peuple d'Israël : Je suis Yahweh.

Je suis l'Éternel, je vous affranchirai des travaux des Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, je vous rachèterai par un ouragan et par de grands jugements, je vous prendrai pour mon peuple, et je serai votre Dieu. Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai affranchi des travaux des Égyptiens.

Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession. Je suis l'Éternel.

Je suis le Seigneur. Or, il faudrait plutôt dire Goel ; la rédemption en tant que Yahweh eschatologique est le Goel d'Israël. Dans Isaïe, nous avons l'idée que Dieu est le rédempteur.

Il est question ici de la seconde venue de Jésus. Parfois, il est question de sa première venue, mais parfois, il est question de sa seconde venue. Maintenant, quand nous arrivons au Nouveau Testament, nous avons cette idée de la rédemption qui est, encore une fois, différente de celle que nous avons dans le Lévitique.

Cela ressemble davantage à ce que nous avons dans le livre des Psaumes et dans le livre de Job, mais c'est un peu différent. Encore une fois, dans le Nouveau Testament, la rédemption fait toujours référence à la mort et à la résurrection de Jésus et à ce qu'il a accompli pour nous. Jésus est donc venu pour accomplir notre rédemption.

Le don de sa vie était le prix de la rançon, et la rançon avait un caractère substitutif. Nous avons tous ces versets qui en parlent. Par exemple, le verset clé de l'Évangile de Marc dit : « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »

Alors, remarquez, Dieu, le Créateur, est Dieu le Créateur de l'Alliance, Dieu le Rédempteur. Et il le fait à travers la personne de Jésus-Christ. Luc 1:68, Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car il nous a visités et a accompli la rédemption de son peuple.

Galates 3:13, Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi. Galates 4 est un passage très important à Noël car il nous enseigne quand Christ est né, comment Christ est né et quand Christ est né. Quand Christ est-il né ? Dans la plénitude des temps.

Dieu a envoyé son Fils. Comment Jésus est-il né ? Il est né d'une femme, il est né sous la loi. Pourquoi Jésus est-il né ? Pour qu'il puisse racheter ceux qui sont sous la loi, nous pouvons recevoir l'adoption comme fils.

Paul écrit aux Corinthiens que Jésus n'est pas seulement devenu notre sagesse, mais aussi notre justice et notre rédemption. Romains 3 dit que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, étant gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. Paul écrit aux Éphésiens qu'en lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des offenses.

Pierre écrit que ce n'est pas par des choses périssables, comme de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos ancêtres, mais par le sang précieux d'un agneau sans tache et sans défaut, le sang de Christ. Tite écrit à l'Église de Crète, sur l'île de Crète, au sujet de la grâce de Dieu. Puis il dit : Dieu pour lui-même, Jésus s'est donné lui-même afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.

Revenons à l'épître aux Hébreux. L'auteur de l'épître aux Hébreux fait le lien avec Jésus, qui n'est pas seulement le rédempteur, mais le prix de la rédemption. Il écrit que lorsque le Christ est apparu comme souverain sacrificateur pour les biens à venir, il est venu à travers le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, qui n'est pas de cette création. Non pas avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, il est entré dans le lieu saint une fois pour toutes, ayant obtenu la rédemption éternelle.

Car si le sang des boucs et des taureaux, et la cendre d'une génisse, répandus sur ceux qui ont été souillés, ont été sanctifiés pour la purification de la chair, à combien plus forte raison le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant. Ainsi, Dieu, le Créateur, est le Dieu, le Créateur et le Gardien de l'Alliance, et il est aussi le Rédempteur.

Voici le Dr Tiberius Rata dans son enseignement sur la théologie de l'Ancien Testament. Voici la session 4, Dieu en tant que Rédempteur.